

Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. - Six mois, 26 fr. - Un an 50 francs. - Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. - Les départements et l'étranger, les frais de poste en sus. La prise des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>ie</sup>, place de la Foyeuse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 19 MAI 1891

UN PROCÈS A SENSATION

Le Père d'Audifret s'est assis sur les bancs de la police correctionnelle de Saint-Sever. Il en avait vu bien d'autres, lui l'ancien et héroïque annuaire des zouaves et pontificaux à Mentana de notre armée l'est en 1871. Devant ses juges il a été ce que nous attendions, ce que nous espérons, ce que nous voulions. Il n'a point fait d'excuses, il n'a point plaidé de sous-entendus, il n'a point demandé d'indulgence. Il est venu avec le texte même de son sermon, dont nous avons donné les passages les plus caractéristiques et les plus incriminés. Il a repoussé les témoignages à décharge, il a pris à partie, sans se départir de sa dignité, le commissaire de police qui avait dirigé l'enquête; il a combattu avec ironie les dépositions violentes de l'institutrice laïque. Certaines parties de l'interrogatoire ont produit une profonde sensation dans tout l'auditoire honnête et impartial. On a pu en juger par les extraits que nous en avons publiés.

Le ministre public a conclu comme on pouvait s'y attendre. La sévérité de ses conclusions n'a rien enlevé à la perfidie de son raisonnement. Pourquoi le P. d'Audifret, a-t-il dit le procureur Batsale, ne s'est-il pas associé à la voie nouvelle et le cardinal Laviege vient de convertir les catholiques?

Une telle argumentation était un outrage à tous les deus. Le jésuite de Saint-Sever n'avait fait aucune invasion sur le terrain politique; l'archevêque d'Alger, ne parlant que d'une forme constitutionnelle du pouvoir, n'avait pas parlé des attentats dans lesquels ce pouvoir se complait actuellement. Pourquoi M. le procureur de la République tenait-il donc à affirmer, lui aussi, du haut de son siège, que la République d'à présent n'est et ne veut être qu'impérialisme et persécution?

C'était donner beau jeu à M. Riquior, qui, digne défenseur d'un tel accusé, n'a pas reculé devant la tâche d'établir que le prêtre a le devoir de combattre les lois quand les lois ont pour but de combattre la religion. L'assistance a donné plus d'une fois des marques d'approbation et la cause est gagnée devant la conscience et l'opinion du public. Le Père d'Audifret avait dit en chaire que les timidités des catholiques encourageaient toutes les attaques contre leur foi, et que les protestations épiscopales ou sacerdotales qui braveront les tribunaux et les prisons triomphent de cet engourdissement où la religion finit par succomber. Il avait raison. Le procès qui on lui a fait et les chaleureuses manifestations que son attitude et celle de M. Riquior ont provoquées, en sont la meilleure preuve.

Le jugement a été renvoyé au 15 mai; mais on sait d'avance que le Père d'Audifret sera condamné. Qu'a-t-il dit cependant que nous n'avons dit nous-mêmes. Ne le sommes-nous pas — jusque dans ces lignes que nous écrivons ici — pour oser dire qu'il a fait son devoir et que la conscience de la France chrétienne est avec lui pour le soutenir et le féliciter? Nous, cependant, on nous épargne. Nous sommes la presse. Ce ne serait pas à des juges salariés que nous aurions à répondre: ce serait devant douze jurés probes

et libres, que nous ferions réentendre notre protestation, et nous, certes, pas plus que le P. d'Audifret, nous ne l'abaisserions non plus jusqu'au niveau d'une défense. La liberté de la presse est la dernière liberté qui subsiste. On lui pardonne, parce que si elle rend quelques services — et de très légers services — pour le bien, elle en rend de très grands pour le mal.

Le gouvernement est devenu incapable de muscler. On s'en sert pour le combattre; le socialisme l'exploite pour faire entendre son cri de révolte: A mort Constans! et le gouvernement ne peut que se taire. Quant à nous, nous nous en servirons jusqu'au bout pour dénoncer les périls et revendiquer la plus imprescriptible des libertés chrétiennes, celle de dire et de prêcher la vérité.

Quand nous aurons exprimé comme aujourd'hui et comme tant d'autres fois, la plénitude de notre pensée sur les lois scolaires, la loi militaire et le divorce, nous défèrerons le gouvernement de nous poursuivre. Il sait trop bien que l'opinion est avec nous et que ce ne serait qu'en triomphant que nous sortirions de la Cour d'assises, où l'on nous aurait traînés.

LE VOYAGE DE M. CARNOT

LA JOURNÉE DU DIMANCHE

Paris, 18 mai. — M. le président de la République a quitté dimanche, Paris, à midi, par la gare d'Orléans pour entreprendre son voyage du Sud-Ouest dans les départements de la Haute-Vienne, du Tarn et de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, des Basses-Pyrénées et de Gers.

M. Carnot est sorti en voiture de l'Elysée, à onze heures et quart, accompagné de MM. le général Bregé et le colonel Touzin, le colonel Chamoin et Tschichau, chef du secrétariat particulier du président.

Deux ministres attendaient M. Carnot à la gare. Après les compliments et les présentations d'usage, le président est allé à la messe à onze heures et quart, un instant avec le directeur de la Compagnie.

A midi, le train présidentiel qui se compose de deux wagons-salon et de cinq wagons de première classe s'est arrêté à Vierzon et à Châteauroux où les discours d'usage ont été échangés; aucun incident à signaler.

A Limoges, où l'on craignait des manifestations hostiles à M. Carnot, la réception du président a été sympathique. Au discours du maire M. Carnot a répondu qu'il venait visiter Limoges en concitoien.

Il y a eu des cris de: A bas Constans! et des sifflets; plusieurs arrestations ont été opérées. M. Leveillé, député boulangiste, n'assistait pas à la réception.

Bayonne, 18 mai. — Le général O'Ryan, doit venir saluer M. Carnot à Bayonne, au nom de la reine d'Espagne et lui remettre, de sa part, une lettre autographe.

JOURNÉE DU LUNDI

Limoges, 18 mai. — M. Carnot reçoit ce matin les autorités à la préfecture. Le soir, à 8 heures, à la réception des autorités qui a eu lieu ce matin, M. Oger du Rocher, premier président de la Cour d'appel, a exprimé le souhait que l'apaisement des esprits continuât.

M. Carnot a répondu à M. Oger, président du conseil général, qui faisait le même vœu à l'ajoutant qu'il demandait l'affermissement des institutions républicaines, en le remerciant d'avoir formulé ces vœux.

Un maire de Limoges qui lui adressa son allocution de bienvenue, le président de la République a dit qu'il avait la municipalité décidée à éviter des erreurs qui ont un instant plaidé sur le pays et qui, à l'avenir, sont complètement évitées.

En présentant son clergé, l'évêque de Limoges a offert au chef de l'Etat l'hommage des respects profonds des prêtres de son diocèse.

Le président a répondu que le clergé limousin, fidèle à ses devoirs, embrassait dans un même amour et un même dévouement les intérêts sacrés de la religion et de la patrie.

La question douanière a été abordée par le président de la Chambre de Commerce qui a dit qu'il était partisan de la protection du commerce national, mais qu'il ne faut pas que ce commerce soit entravé par des représailles.

Le général de Launay, commandant du douzième corps s'est exprimé dans ces termes: «Tous, dans le 12e corps, nous sommes des soldats disciplinés, respectueux des lois, et nous n'avons d'autres préoccupations que celle de devoir militaire et de l'honneur du drapeau qui nous a été confié.»

Après la présentation des officiers, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été conférée au colonel Leroy du 63e de ligne, et au commandant Marceau du 78e.

M. Poitthou, vétérinaire en chef du 28e chasseurs, a été nommé chevalier.

Après les réceptions officielles, M. Carnot, accompagné des ministres et de son cortège officiel, s'est rendu en voiture, sous une pluie implacable, à l'hostellerie, à la crèche de la route d'Angoulême et au musée océanographique.

Après ces visites, le président de la République a offert un déjeuner aux principaux fonctionnaires de la ville.

Limoges, 18 mai. — Dans son toast à la présidence de la République, le maire a dit: «Efficace nous donner satisfaction à ceux qui, trop nombreux encore, font entendre de justes revendications.»

M. Carnot a répondu que tous les vœux au besoin de l'ouvrier est l'objet constant de ses recherches, des travaux des élus du suffrage universel. Le gouvernement met la dernière main au texte des nouvelles lois qui assurent la légitime récompense des labours et de l'épargne.

Co n'est pas de la violence plus ou moins déguisée de quelques-uns que les pays peuvent attendre cette satisfaction, mais du concours de tous sous l'égide de la République, au moment où elle se réveille et reprend la tentative pour augmenter leur tendance à la hausse est demeurée infructueuse. En même temps que la détente des cours qui se produisit ensuite, d'importants stocks de jute furent offerts sur le marché et en favorisèrent l'exportation déjà encouragée par un fret avantageux.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Le général de Launay, commandant du douzième corps s'est exprimé dans ces termes: «Tous, dans le 12e corps, nous sommes des soldats disciplinés, respectueux des lois, et nous n'avons d'autres préoccupations que celle de devoir militaire et de l'honneur du drapeau qui nous a été confié.»

Après la présentation des officiers, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été conférée au colonel Leroy du 63e de ligne, et au commandant Marceau du 78e.

M. Poitthou, vétérinaire en chef du 28e chasseurs, a été nommé chevalier.

Après les réceptions officielles, M. Carnot, accompagné des ministres et de son cortège officiel, s'est rendu en voiture, sous une pluie implacable, à l'hostellerie, à la crèche de la route d'Angoulême et au musée océanographique.

Après ces visites, le président de la République a offert un déjeuner aux principaux fonctionnaires de la ville.

Limoges, 18 mai. — Dans son toast à la présidence de la République, le maire a dit: «Efficace nous donner satisfaction à ceux qui, trop nombreux encore, font entendre de justes revendications.»

M. Carnot a répondu que tous les vœux au besoin de l'ouvrier est l'objet constant de ses recherches, des travaux des élus du suffrage universel. Le gouvernement met la dernière main au texte des nouvelles lois qui assurent la légitime récompense des labours et de l'épargne.

Co n'est pas de la violence plus ou moins déguisée de quelques-uns que les pays peuvent attendre cette satisfaction, mais du concours de tous sous l'égide de la République, au moment où elle se réveille et reprend la tentative pour augmenter leur tendance à la hausse est demeurée infructueuse. En même temps que la détente des cours qui se produisit ensuite, d'importants stocks de jute furent offerts sur le marché et en favorisèrent l'exportation déjà encouragée par un fret avantageux.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Le général de Launay, commandant du douzième corps s'est exprimé dans ces termes: «Tous, dans le 12e corps, nous sommes des soldats disciplinés, respectueux des lois, et nous n'avons d'autres préoccupations que celle de devoir militaire et de l'honneur du drapeau qui nous a été confié.»

Après la présentation des officiers, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été conférée au colonel Leroy du 63e de ligne, et au commandant Marceau du 78e.

M. Poitthou, vétérinaire en chef du 28e chasseurs, a été nommé chevalier.

Après les réceptions officielles, M. Carnot, accompagné des ministres et de son cortège officiel, s'est rendu en voiture, sous une pluie implacable, à l'hostellerie, à la crèche de la route d'Angoulême et au musée océanographique.

Après ces visites, le président de la République a offert un déjeuner aux principaux fonctionnaires de la ville.

Limoges, 18 mai. — Dans son toast à la présidence de la République, le maire a dit: «Efficace nous donner satisfaction à ceux qui, trop nombreux encore, font entendre de justes revendications.»

M. Carnot a répondu que tous les vœux au besoin de l'ouvrier est l'objet constant de ses recherches, des travaux des élus du suffrage universel. Le gouvernement met la dernière main au texte des nouvelles lois qui assurent la légitime récompense des labours et de l'épargne.

Co n'est pas de la violence plus ou moins déguisée de quelques-uns que les pays peuvent attendre cette satisfaction, mais du concours de tous sous l'égide de la République, au moment où elle se réveille et reprend la tentative pour augmenter leur tendance à la hausse est demeurée infructueuse. En même temps que la détente des cours qui se produisit ensuite, d'importants stocks de jute furent offerts sur le marché et en favorisèrent l'exportation déjà encouragée par un fret avantageux.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Le général de Launay, commandant du douzième corps s'est exprimé dans ces termes: «Tous, dans le 12e corps, nous sommes des soldats disciplinés, respectueux des lois, et nous n'avons d'autres préoccupations que celle de devoir militaire et de l'honneur du drapeau qui nous a été confié.»

Après la présentation des officiers, la croix d'officier de la Légion d'honneur a été conférée au colonel Leroy du 63e de ligne, et au commandant Marceau du 78e.

M. Poitthou, vétérinaire en chef du 28e chasseurs, a été nommé chevalier.

Après les réceptions officielles, M. Carnot, accompagné des ministres et de son cortège officiel, s'est rendu en voiture, sous une pluie implacable, à l'hostellerie, à la crèche de la route d'Angoulême et au musée océanographique.

Après ces visites, le président de la République a offert un déjeuner aux principaux fonctionnaires de la ville.

Limoges, 18 mai. — Dans son toast à la présidence de la République, le maire a dit: «Efficace nous donner satisfaction à ceux qui, trop nombreux encore, font entendre de justes revendications.»

M. Carnot a répondu que tous les vœux au besoin de l'ouvrier est l'objet constant de ses recherches, des travaux des élus du suffrage universel. Le gouvernement met la dernière main au texte des nouvelles lois qui assurent la légitime récompense des labours et de l'épargne.

Co n'est pas de la violence plus ou moins déguisée de quelques-uns que les pays peuvent attendre cette satisfaction, mais du concours de tous sous l'égide de la République, au moment où elle se réveille et reprend la tentative pour augmenter leur tendance à la hausse est demeurée infructueuse. En même temps que la détente des cours qui se produisit ensuite, d'importants stocks de jute furent offerts sur le marché et en favorisèrent l'exportation déjà encouragée par un fret avantageux.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Les principaux fonctionnaires et les magistrats de Limoges, craignant que M. Constans ne fut vué, par une explosion de la saison, les prix étaient élevés, cependant le bruit que le ministre de l'intérieur ne venait pas, si bien que hier soir encore plusieurs personnes de croire qu'il fut dans leurs murs, plusieurs d'entre eux avaient même pu voir M. de Freycy; et ce subterfuge aurait pu causer du tapage, cependant tout s'est bien passé.

Le bruit court que le maire et les conseillers municipaux de Limoges ont demandé au ministre de l'intérieur de leur faire remettre, en leur nom, un mandat de comparution de M. Carnot à la barre de la justice.

Limoges, 18 mai. — La distribution des récompenses de la fête de gymnastique qui ont été décernées à M. Galland, président de la société de Cambrai.

Table with financial data: BOURSE DE PARIS, du mardi 19 mai. Columns include Cours, Valeurs, Cours, Cours de clôture. Sections: Fonds d'Etat, Sociétés de crédit, Chemins de fer, Valeurs diverses, Mines, Cours de clôture au comptant.

Table with financial data: BOURSE DE LILLE, du mardi 19 mai. Columns include Valeurs, Cours, Cours de clôture. Sections: Fonds d'Etat, Sociétés de crédit, Chemins de fer, Valeurs diverses, Mines, Cours de clôture au comptant.

DERNIERE HEURE. De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL. La déchéance d'un sénateur. Paris, 19 mai. — Pour la première fois depuis qu'il existe, le Sénat va avoir à prononcer la déchéance d'un de ses membres. Le sénateur en question est M. Morelli, représentant de la Corse, qui a été déclaré inéligible comme directeur d'une entreprise de transport maritime. Le jugement déclaratif de faillite est devenu définitif, les délais d'appel étant expirés sans que l'intéressé ait formé de pourvoi. Le ministre de la justice va transmettre, en conséquence, un extrait du jugement au Sénat, qui aura à prononcer la vacance du siège de M. Morelli.

Les sautes elles en Algérie. Tlemcen, 18 mai. — Le gouverneur-général, M. Cambon, vient d'arriver ici. M. Germain, ministre de l'agriculture, est complètement dévasté. Les pertes sont incalculables. La situation est grave. Le départ de la reine Nathalie. Collision entre la troupe et la foule. — Morts et blessés. Bolgrade, 19 mai. — La reine Nathalie, ôdant à la force, a quitté le palais à quatre heures et demie de l'après-midi. Elle a été accompagnée par le ministre qui devait la porter au nord de Deligrad; mais, dès le sort du palais, la foule, grossissant à chaque instant, s'est placée devant les gardes en les menaçant.

Le Tsarévitch. Yokohama, 19 mai. — Le Tsarévitch est parti pour Vladivostok. Incendie à la manufacture d'armes de Puteaux. Puteaux, 19 mai. — Un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences incalculables, a été déclaré hier à midi dans les ateliers de menuiserie de la manufacture d'armes de Puteaux. L'alarme fut aussitôt donnée et le sifflet d'appel mit sur pied tous les ouvriers. Les pompes des usines Veisvère, Seyer, Lacour, celles de la manufacture de Puteaux, ont été envoyées rapidement, et à une heure et demie, le feu était éteint. Les dégâts sont relativement peu importants.

LES MARCHÉS A TERME. BULLETIN DU JOUR. ROUBAIX-TOURCOING. — Marché calme sans grande variation dans les prix. On a traité 45,000 kil. comme suit: Caisse de Roubaix-Tourcoing. — Buenos-Ayres 5,000 kil. à 5.62 1/2; sur juin 5,000 kil. à 5.50. Sur septembre 5,000 kilog. à 5.60; ensemble 15,000 kil. Australie AB sur juin 5,000 kil. à 5.80. Caisse de Tourcoing, Buenos-Ayres type 1, sur juin 10,000 kil. à 5.62 1/2. Sur septembre 10,000 kil. à 5.62 1/2; sur décembre 5,000 kil. à 5.67 1/2; ensemble 25,000 kil. ANVERS. — Pas encore de changements dans les cours; les acheteurs sont rares. On a traité 20,000 kil. sur septembre et 10,000 sur novembre; ensemble 30,000 kil. LEIPZIG. — Presque tous les mois sont en avance de 2 1/2 sur le précédent; le marché est calme. On a vendu 30,000 kil.